

Aix-les-Bains : total imbroglio autour du local provisoire des Restos du Cœur

PUBLIÉ LE 03/02/2016

Jé.B.

4 partages

PARTAGER

TWITTER

GOOGLE+



Le journal à partir de 0,90 €

Le 2 décembre 2015, les responsables et bénévoles des Restos, antenne d'Aix-les-Bains, investissaient de nouveaux locaux, rue Alice Eynard, plus spacieux, plus fonctionnels, susceptibles d'accueillir dans de bien meilleures conditions le flot sans cesse croissant de bénéficiaires. Un déménagement que l'on savait temporaire. Aujourd'hui, ils souhaitent rester et la mairie, désireuse d'y installer d'autres associations caritatives, ne l'entend pas de cette oreille.



| - A + |

L'état de grâce a été de courte durée : depuis tout début décembre, date anniversaire de la victoire d'Austerlitz, comme le rappelait Alain Schermesser, le président des Restos Savoie, l'antenne d'Aix-les-Bains avait pris ses quartiers rue Alice Eynard, dans des locaux de 300 m² prêtés par Jean-Claude Valz, jusqu'à ce qu'ils soient vendus. Le rêve des responsables de l'association est d'y demeurer au-delà du 31 mai, date butoir.

« *La demande explose* », présentait le président, lundi 1er février, en présence du maire Dominique Dord, lors d'une porte ouverte. « *5 % cette année ; on risque de finir l'année à 25 ou 28 %* ». En Savoie, la situation s'avère plus complexe qu'ailleurs : « *L'ancienneté aux Restos est plus longue en Savoie qu'en France. J'espère qu'on sera, cet été, dans ces locaux* », concluait Alain Schermesser, conscient plus que jamais de l'impérieuse nécessité de subvenir aux besoins des 230 familles bénéficiaires de la cité thermale.

« Si vous ne mutualisez pas, ce sera non »

Mais ces locaux ont un prix : 400 000 euros au bas mot, sans parler de la remise en ordre de l'étage (300 m² également). Et la mairie ne compte pas vraiment investir une telle somme pour les seuls besoins des Restos, Dominique Dord ne manquant pas de le rappeler : « *Je suis bluffé par le nombre de bénévoles, merci pour la somme de dévouement. Si vous n'étiez pas là, le système politique ne réglerait pas mieux ce sujet que vous* », entama-t-il avant de doucher l'assistance. « *Je suis heureux que Monsieur Valz ait mis ces locaux à votre disposition, y rester ne dépend que de vous. Si on me dit qu'il est impossible de mutualiser cet espace avec d'autres associations caritatives, alors ce sera non. Il faut qu'ils servent tous les jours. Si on les achète, ce qui n'est pas encore fait* ».

600 000 euros d'investissement

Pas de mutualisation, pas de locaux. Mais cela implique-t-il de cloisonner ou de mettre l'espace en commun ? Impossible de le savoir. Pour les responsables, mutualiser semble difficilement envisageable car on imagine déjà le nombre grandissant de bénéficiaires. Pour le maire, cependant, cette mutualisation, avec le Secours Catholique, Populaire et l'Entraide Aixoise, libérerait la villa David. « *Je ne peux pas dire mieux, on peut acquérir, il faut vous organiser* », soufflait le maire. « *Car tout ou rien, ça ne marche pas* ». L'acquisition ainsi que l'aménagement total des locaux pourraient coûter jusqu'à 600 000 euros. « *Ça me fait peur* », rétorque Alain Schermesser, « *je n' imagine pas qu'on ne fasse plus de vestiaires parce qu'une autre association le fait* ».

Est-il possible de partager un frigo, des vivres, des bras, peut-être avec d'autres associations ? Ces locaux sont-ils voués à devenir une sorte de maison de l'entraide où cohabiteraient quatre entités avec chacune leurs prérogatives et leur mode de fonctionnement ? Rien n'est moins sûr.